

puis disparaissent vers le milieu d'août pour reparaître en juin suivant, soit une dizaine de mois après.

Durant ce long laps de temps, que deviennent-ils? Ils n'émigrent pas dans des climats plus doux, comme la Californie; nous sommes à près de 5,000 kilomètres de ce pays d'un p intemps perpétuel; un moustique ne saurait couvrir une telle distance. D'ailleurs, la science affirme qu'il ne vit guère que deux ou trois jours. Il est donc à supposer qu'avant de disparaître, vers le milieu d'août, les derniers survivants de cette aimable race déposent quelque part dans la mousse des oeufs qui, dix mois après, sous l'action réchauffante du soleil polaire, finiront par éclore et nous donner en punition de nos péchés une nouvelle génération de persécuteurs.

Mais, — et là est le problème, — voilà des oeufs de moustiques qui vont passer impunément nos huit à neuf mois de froids rigoureux. J'ai vu le thermomètre descendre à 56° 6 et 57° 7 au dessous de 0.

Et tandis que le pauvre être humain est occupé à détacher les glaçons qui se forment autour de ses paupières, le long des cils autour des narines, des lèvres, qu'il doit se couvrir de la peau de plusieurs animaux pour protéger la sienne contre la morsure du froid, qu'il ne peut stationner sous peine de voir le sang cesser de circuler dans ses différents membres, le petit oeuf de moustique, pelotonné dans la mousse sous quelques pieds de neige, quand tout autour de lui est gelé jusqu'au coeur, sommeille tranquillement, sans souci, sans crainte, gardant en son sein le germe de vie qui, au mois de juin suivant, le transformera en un être complet, de délicate structure, sinon d'un voisinage très sociable.

N y
reman
les mo
qu'elle

Si l
vous a
viens
Igloo,
papillo
très fri
cette m
conserv
plus ba

J'étais
gnie.

Chaus
chargé s
mon Nou
choirs, j
sine de la
cette mor

Après
éternel p
route.

Une he